Aux sources du nationalisme anti-ottoman : polyphonies et musique bulgares

écrit par François des Groux | 10 juillet 2021

Les nomades bulgares, venus jadis des steppes pontiques, s'installèrent d'abord en Ukraine puis, au VIIe siècle dans le bassin du Danube, le long de la mer Noire, dans l'ancien territoire des Thraces. Au IXe siècle, ils se convertirent au christianisme orthodoxe et fondèrent un empire longtemps rival des Byzantins, à la frontière également de celui des Francs. Souvent en guerre avec Constantinople, c'est pourtant l'armée bulgare qui sauva l'Occident de l'invasion arabe lors du second siège de Constantinople (717).

Mais l'Empire bulgare se désagrégea au XIVe siècle pour tomber définitivement sous la coupe des Ottomans en 1396, avec, pour destin, la dhimmitude ou la conversion.

Les Martyres Bulgares (Constantin Makovski)

Le Massacre de Batak – 1876 (Antoni Piotrowski)

Grâce au mouvement et à la guérilla nationalistes, la Bulgarie se libéra du joug ottoman en 1878, après 500 ans d'occupation et de colonisation féroces (que les gauchistes français et « indigénistes » se gardent bien d'évoquer). Du coup, sa musique conserve des tonalités plus « orientales » que ses voisines roumaine ou ukrainienne. Il existe, d'ailleurs, une forte minorité turque (700 000 soit 9% de la population).

Contrairement à la France où l'on n'ose plus pavoiser aux couleurs tricolores, la fierté nationale se cultive et se revendique, notamment à travers la musique (comme souvent en pays slave orthodoxe).

Les extraits présentés ici mettent en avant les symboles du pays : roses, cerisiers, koukeri (hommes masqués et revêtus de peaux rappelant le carnaval basque), musiciens et

danseurs en costumes traditionnels, patrimoine religieux, paysages somptueux et multiples allusions aux héros de la libération comme Khristo Botev. Sur des airs de gadoulka, de tambura, de dadouk et de gaida, avec, contre le colon ottoman et malgré 44 années de communisme, un christianisme chevillé au corps.

Bien sûr, comme dans nombreux pays de religion orthodoxe, les chants polyphoniques et liturgiques font partie intégrante de la tradition musicale bulgare. Moi l'agnostique, je ne peux rester insensible à ces voix et je me reconnais pleinement dans cette culture chrétienne commune.

Богородице Дево / Bogoroditse Devo

.

Кавал свири – Kaval sviri

Малка Мома – Malka Moma

.

La musique électronique de DJ89 heurtera peut-être les oreilles de nos anciens mais leurs vidéos permettent de survoler les paysages bulgares dont la chaine balkanique, le Moussala (2925m) et les emblématiques 7 lacs de Rila ou bien les vallées à rosiers ou à cerisiers.

ЛИБЕ ЛЕ – LIBE LE

МАРИ МАРИЙКО – MARI MARIIKO

.

La Bulgarie comporte également une importante minorité rom (5% de la population). *Ederlezi*, chantée lors de la Saint-Georges, est un classique de la musique tzigane des Balkans. On la retrouve dans le film de Kusturica, *Le Temps des Gitans*. J'ai choisi ici un chœur hollandais : après une longue introduction, les voix s'envolent à partir de 2'24''

.

Sur cette vidéo amateur, on peut voir des hommes et des femmes visiblement heureux de danser ensemble sur un air bulgare, main dans la main, chose maintenant difficile à imaginer dans la Turquie mahométane d'Erdogan…

Koukeri bulgare

Selon *L'Express*, il paraît qu'une mystérieuse « Fraternité blanche universelle » se réunit dans les montagnes de Rila…